

# Il n'y a pas que Karl-Heinz...

**L'ESSENTIEL**

- En Belgique francophone, on connaît peu la troisième communauté.
- Le seul politicien un peu médiatique, c'est le ministre-président, Karl-Heinz Lambertz (PS)
- Mais le paysage politique de l'Est du pays ne se résume pas à cette seule voix.
- Nous avons aussi donné la parole aux autres grands partis, disposant d'un programme communautaire.
- Plus d'autonomie ? Ils sont pour, à l'unanimité. L'indépendance ? Ça les fait sourire...

**LUC FRANK (CSP)**



« **Nous tenons à un accord à quatre** »  
Le CSP est le parti chrétien de la communauté germanophone. Contrairement au CDH, qui a abandonné l'appellation chrétienne, le parti germanophone a gardé le fameux « C ». C'est, de loin, le premier parti de la communauté. Il a obtenu 27 % des voix aux dernières régionales. Mais il se trouve... dans l'opposition, les autres formations s'étant coalisés. Luc Frank est l'un des hommes forts de ce parti. Il est député à la communauté germanophone.

**L'avenir de la Communauté.** Luc Frank est favorable à la constitution d'une quatrième région. « Nous voulons être considérés comme un partenaire à part entière. Ceci implique que nous tenons à un accord à quatre. »

**Sa vision de la crise.** « Il est important de sortir de cette crise en réorganisant le pays et en maintenant la Belgique, dit le député. A priori, l'électeur en Communauté germanophone ne se distingue pas de ceux des autres régions. Selon nous, il se souhaite une réforme d'Etat qui apporte un plus (une meilleure gestion de l'Etat) pour chacun, tout en maintenant l'unité du Royaume. »

**Plutôt Flandre ou Wallonie ?** Luc Frank n'a qu'une réponse : « La Belgique ! »

**L'indépendance ?** Pour Luc Frank, pas question de parler de plan B. « La population mérite mieux que des surenchères d'idées purement intellectuelles. Nous sommes pour le maintien de l'Etat belge dans lequel nous nous sentons à l'aise en bénéficiant d'une autonomie qui nous est importante. Ceux qui spéculent à haute voix sur une éventuelle scission affaiblissent ceux qui travaillent pour le futur de la Belgique. » B.DY

**KATTRIN JADIN (MR)**



« **On n'aime pas trop prendre parti** »  
Le nom du parti n'a pas changé, c'est toujours le PLP (PFF, en allemand), l'appellation historique du MR, abandonnée en Belgique francophone en 1976. Pour autant, le parti libéral germanophone n'est pas à des années lumière du MR : une germanophone est vice-présidente du parti. Il s'agit de Katrin Jadin. Son parti est la troisième formation de la communauté (17 % au parlement germanophone).

**L'avenir de la Communauté.** « Je suis favorable à la création d'une quatrième région, la région germanophone, aux côtés des régions wallonne, flamande et bruxelloise. » Cette « région » pourrait tout aussi bien être une communauté. « Peu importe que le modèle choisi soit la région ou la communauté, pourvu que nous puissions obtenir les nouvelles compétences. » La députée est toutefois consciente que la communauté germanophone ne peut tout faire comme les autres régions. « Sinon, nous aurons plus de fonctionnaires que d'habitants, sourit-elle. Mais nous pourrions faire des accords de coopération avec les autres régions. »

**Sa vision de la crise.** « Difficile de l'expliquer aux électeurs. Lors des dernières élections, il y a eu 30 % d'abstention dans le canton de St Vith. BHV, c'est à 150 kilomètres d'Eupen... »

**Plutôt Flandre ou Wallonie ?** « C'est très difficile pour nous de nous prononcer. Le vote pour le conflit d'intérêt sur BHV a été difficile ici... Je ne suis pas sûr que si on doit procéder à un second vote, on le fera. Nous sommes aussi une région touristique, et beaucoup, ici, préfèrent ne pas prendre parti. »

**L'indépendance ?** Je ne peux pas parler pour 75.000 germanophones. Ils doivent pouvoir s'exprimer eux-même. Je crois qu'en cas de scission du pays, il faudrait un référendum. B.DY

**GERHARD PALM (PRODG)**



« **L'indépendance ? Pas sérieux !** »  
A première vue, on dirait un parti nationaliste. ProDG a pour objectif de défendre les intérêts de la Communauté germanophone. Mais il n'est pas nationaliste : « Notre site internet, c'est ProDG.be, sourit Gerhard Palm, chef de groupe. Nous tenons à ce ".be", donc à la Belgique. » ProDG est la quatrième parti, avec 17,49 % aux dernières régionales.

**L'avenir de la Communauté.** Gerhard Palm ne veut sûrement pas d'une Belgique à deux. « Un état fédéral à deux, cela n'existe pas, ou alors pas longtemps, dit-il. Et si c'est une Belgique à trois, ce sera toujours 2+1. Donc, pour nous, il faut au moins quatre entités. Avec des accords de coopération pour ce que nous ne pouvons faire nous-mêmes. C'est plus souple. » Gerhard Palm estime aussi que les communautés devraient disposer d'un pouvoir fiscal plus étendu. « C'est une question de responsabilisation. »

**Sa vision de la crise.** « Nous visons un moment crucial. Mais c'est aussi une chance : car tout le monde est désormais conscient que le système actuel est compliqué et qu'il faut le simplifier. »

**Plutôt Flandre ou Wallonie ?** « La petite communauté germanophone n'est pas capable et n'a pas le droit de s'immiscer dans le débat communautaire. On doit observer ce qui se passe, voir vers où ça va et, un moment donné, faire entendre notre voix. Mais pas se fâcher. »

**L'indépendance ?** « La Belgique ne va pas disparaître. Et si c'est le cas, je pense que c'est plutôt le droit international qui jouera, et l'Union européenne. Mais personne ne pense sérieusement à l'indépendance, ici. » B.DY

## Bien entendre mais mal comprendre?

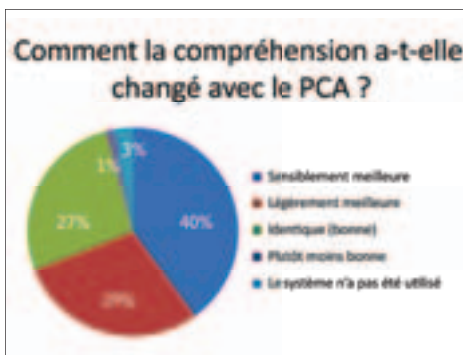
Beaucoup de personnes entendent encore bien mais ne comprennent pas toujours très clairement leur(s) interlocuteur(s). Lapperre a cherché et trouvé 1000 personnes prêtes à tester les nouveaux PCA dans le cadre de son étude d'audition. Les résultats ont été frappants, surtout parmi les 45 à 65 ans.

Moins bien entendre et comprendre, personne n'y échappe. Cette perte d'audition est rarement dramatique, mais nous sommes tous confrontés un jour ou l'autre aux premiers signes de ces inconforts dans le cadre de conversations en milieux bruyants comme au restaurant, devant la télévision et pendant des exposés ou des concerts.

Il est encourageant de constater que la plupart des gens n'attendent plus qu'il soit beaucoup trop tard pour réagir. Plus de la moitié des participants à l'étude avaient déjà décelé une petite perte d'audition il n'y a pas plus de trois ans. Le port d'un appareil auditif de type PCA est plus facilement accepté aujourd'hui, et même les personnes plus jeunes sont au moins disposées à essayer.

En effet, tout le monde souhaite améliorer son confort de vie, et une bonne audition en fait partie. Fait remarquable, notre étude a pu compter sur une belle participation de jeunes quinquas qui ont vu l'étude comme l'occasion de découvrir les appareils auditifs et de tester les PCA. Et c'est sans surprise que chez 4 participants sur 5, la compréhension s'est trouvée améliorée.

Les participants ont particulièrement apprécié l'approche professionnelle et scientifique des audiiciens de Lapperre. Quant aux membres du panel de test, eux aussi sont reconnaissants aux participants à l'étude



pour leur collaboration spontanée et sans parti pris.

Si vous souhaitez vous aussi faire tester votre audition, n'hésitez pas à vous présenter dans le centre auditif Lapperre de votre choix, à envoyer un mail à info@lapperre.be, ou à téléphoner au numéro gratuit 0800 10 888.



Les nouveaux PCA aident à comprendre, en toute discrétion.

### Les premiers résultats de l'étude d'audition

info@lapperre.be



**CLAUDIA NIESSEN (ECOLO)**

« **On n'est pas une région de seconde zone** »

Le parti écolo dispose de trois députés en communauté germanophone. Il représente 11 % des voix au parlement. Il a également une sénatrice élue directement. Il s'agit de Claudia Niessen.

**L'avenir de la communauté.** Claudia Niessen est favorable à la création d'une quatrième région. « Mais ce n'est pas vraiment un plaidoyer, dit-elle. C'est plutôt dans la logique des choses. En cas de communautarisation de certaines matières, le système idéal, ce serait donc que nous soyons un partenaire comme les autres, pas une région de seconde zone. »

**Sa vision de la crise.** « Je partage les inquiétudes la population, ici. Ils ne veulent sûrement pas s'unir avec l'Allemagne. Et en même temps, on ne comprend pas très bien les conflits entre flamands et francophones, parce que sous devons, en permanence, passer les frontières nationales et linguistiques, pour aller en Wallonie, en Allemagne, aux Pays-Bas. »

**Plutôt Flandre ou Wallonie ?** « Je tâche de comprendre les deux situations. Parfois, on comprend mieux l'une, parfois l'autre, en fonction des événements. Mais je suis très mal à l'aise avec les notions de front francophone ou front flamand,

je trouve que c'est un facteur de tension. »

**L'indépendance ?** « Pour ma part, j'espère qu'un jour la Belgique n'existera plus. Cela signifiera que le projet européen aura pris tellement d'importance, notamment au niveau social, que les états ne seront plus nécessaires. C'est un idéal, à mille lieux des théories nationalistes. » B.DY



Moments de bonheur!



Mon séjour dans les



CANTONS DE L'EST

www.cantonsdelest.be

Où loger, où manger?

Infos: Office du Tourisme des Cantons de l'Est  
Mühlenbachstraße 2 - B-4780 St-Vith  
Tél.: +32 (0)80 22 76 64 - Fax: +32 (0)80 22 65 39  
info@eastbelgium.com